



PAR DON

Lise Martin

L'ORAGE (partie I)

texte et musique : Lise Martin

Au-dessus des toits
Gronde l'orage
Je cherche tes bras
Pour y faire naufrage

Oh pardonne-moi
Toutes les tempêtes
Qui tanguent en ma tête

J'aimerais tant rire de nos bêtises
Et ne pas rester là assise
A me demander avec qui tu dors

*Et j'invente des rêves fous
Des histoires à dormir debout
J'imagine n'importe quoi
Que tu arrives, que tu es là
Je me mets à croire aux miracles
A chaque fois qu'un volet claque
Mais ce n'est que le vent fier et furieux
Qui se fracasse à ma porte fermée
Qui fanfaronne et d'un geste fiévreux
M'offre ses fleurs et ses feuilles fanées
C'est la pluie qui se moque
Et cogne à mes carreaux
Qui éclate de rire
En mille gouttes d'eau*

Et je me sens seule et stupide
Un peu comme au bord d'un grand vide
Si tu savais comme je me noie
Sous le déluge d'après toi

Au-dessus des toits
Gronde l'orage
Je cherche tes bras
Pour y faire naufrage

Oh pardonne-moi
Toutes mes faiblesses
Et mes maladresses

J'aimerais tant rire de nos bêtises
Et ne pas rester là assise
A espérer que tu aies des remords

*Et j'invente des rêves fous
Des histoires à dormir debout
J'imagine n'importe quoi
Que tu reviens, que tu es là
Je me mets à croire aux miracles
A chaque fois qu'un volet claque
Mais ce n'est que le vent fier et furieux
Qui se fracasse à ma porte fermée
Qui fanfaronne et d'un geste fiévreux
M'offre ses fleurs et ses feuilles fanées
C'est la pluie qui se moque
Et cogne à mes carreaux
Qui éclate de rire
En mille gouttes d'eau*

Et je me sens seule et stupide
Un peu comme au bord d'un grand vide
Si tu savais comme je me noie
Sous le déluge où tu n'es pas



Lise Martin
PAR DON

L'ORAGE (partie II)

texte et musique : Lise Martin

Au-dessus des toits
Gronde l'orage
C'est loin de tes bras
Que je fais naufrage

Oh pardonne-moi
Toutes les erreurs
Et toutes les peurs

J'aimerais tant rire de nos bêtises
Et ne pas rester là assise
A prier le ciel qu'il te jette un sors

*Et j'invente des rêves fous
Des histoires à dormir debout
J' imagine n'importe quoi
Que tu m'aimes, que tu es là
Je me mets à croire aux miracles
A chaque fois qu'un volet claque
Mais ce n'est que le vent fier et furieux
Qui se fracasse à ma porte fermée
Qui fanfaronne et d'un geste fiévreux
M'offre ses fleurs et ses feuilles fanées
C'est la pluie qui se moque
Et cogne à mes carreaux
Qui éclate de rire
En mille gouttes d'eau*

Et je me sens seule et stupide
Un peu comme au bord d'un grand vide
Si tu savais comme je me noie
Quelques fois



Lise Martin
PAR DON

RESPIRER

texte et musique : Lise Martin

Je voudrais que tu me prennes dans tes bras
Je voudrais pleurer longtemps
Je voudrais que tu me serres contre toi
Tendrement, comme on berce un enfant

Je voudrais tout doucement
Que nous laissions passer le temps
Je voudrais tout simplement
Que nous nous aimions lentement

Je voudrais me fondre en toi
Sans m'inventer de barrière
Je voudrais que tu te donnes à moi
A en oublier d'être fier

Je voudrais tout doucement
Que nous cessions de nous défendre
Je voudrais tout simplement
Que nous nous laissions nous surprendre

Je voudrais que tu me prennes dans tes bras
Et laisser couler ma peine
Je voudrais que tu me serres contre toi
Et dormir enfin sereine

Je voudrais tout doucement
Que tu caresses mes cheveux
Je voudrais juste un instant
Ne plus jouer aucun jeu

Je voudrais que tu me prennes dans tes bras
Je voudrais t'aimer longtemps
Je voudrais que tu me serres contre toi
Tendrement, comme on console un enfant

Je voudrais tout doucement
Qu'on s'avoue, qu'on se pardonne
Je voudrais tout simplement
Que l'un à l'autre on s'abandonne

Je voudrais que tu me prennes dans tes bras
Au moins jusqu'à demain
Je voudrais que tu me serres contre toi
Tendrement, jusqu'au matin

Je voudrais que tu me prennes dans tes bras
Je voudrais que tu me serres contre toi

Au moins jusqu'à demain
Tendrement, jusqu'au matin



Lise Martin
PAR DON

DEMAIN

texte et musique : Lise Martin

Ce soir je n'ai pas envie
De rire ni de parler
Ce soir je n'ai pas envie
De boire ni de fumer

Je ne veux pas m'enivrer
Pour rien, pour oublier
Je ne veux pas de mémoire
Ni d'alcool à pleurer

*Je veux juste trouver
Paris beau en été*

Le soleil veille tard
Et le sommeil ne vient pas
La douceur se fait rare
Sous le bruit de nos pas

Ce n'est plus pour partir,
Mais apprendre à rester
Je ne veux pas dormir,
Je ne veux pas rêver

*Je veux juste trouver
Paris beau en été*

*Je veux juste marcher
Ne pas penser à toi
Si une larme coule
Le vent la séchera*

La chaleur est troublante
Mais je ne veux pas danser
La musique est vibrante
Mais je ne veux pas chanter

Je ne veux pas me perdre
Je ne veux pas crier
Je ne veux pas d'espoir
Encore moins de regrets

*Je veux juste trouver
Paris beau en été*

*Je veux juste marcher
Ne pas penser à toi
Si une larme coule
Le vent la séchera*

Si c'est encore possible
Si il n'est pas trop tard
J'achèterai un livre
Choisi là, au hasard

J'en lirai quelques lignes
Puis le refermerai
Je ne veux pas m'asseoir
Je ne veux pas penser

*Je veux juste trouver
Paris beau en été*

*Je veux juste marcher
Ne pas penser à toi
Si une larme coule
Le vent la séchera*

Si les parcs ne sont
Pas déjà fermés
Je choisirai un arbre
Sous lequel m'allonger

Et à travers les feuilles,
Le ciel viendra pleurer,
Je ne veux pas vivre en deuil,
Ni mourir éveillé

*Je veux juste trouver
Paris beau en été*

*Je me suis endormie
Ai-je rêvé de toi ?
Si une larme a coulé
C'était la pluie je crois*

*Je viens de m'éveiller
Et le soleil est là
Le vent sur mon visage
Me caresse tout bas*

*C'est l'été sur mon île,
Je regarde ma ville,
Si belle, ce matin-là...*



Lise Martin
PAR DON

PAR DON (partie I)

texte et musique : Lise Martin

Toi, tu étais mon manque
Et j'étais ton excès
Je te faisais la manche
Tu me faisais t'attendre
Je t'offrais mes secrets
Et ça te faisait rire
Tu me tournais le dos
Ça me faisait mourir
Toi tu étais mon manque
Et j'étais ton excès

Toi mon excès de manque
Toi mon vivant mystère
Manquant de t'excéder
J'excitais tes colères
Je voulais disséquer
Le plus infime plaisir
Je vomissais mes manques
En excès de désir

Pardon mon amour, pardon
Par don de moi, me voilà vide
Ce n'est pas ce que j'espérais
Pardon mon amour, pardon
Quand je croyais t'offrir mon cœur
C'est la flèche que tu recevais
Pardon mon amour, pardon
Par don de moi j'apprends à vivre
Pardon, j'ai mal quand je respire
Je déteste ma liberté

Et dans mes nuits
Où malgré moi
Je redemande encore de toi
Je refais mes comptes à rebours
Que reste-il de nos amours ?

J'ai cassé ma tirelire
Il me reste deux sous
Un sou d'éclat de rire
Le second d'amour fou

Toi, tu étais mon manque
Et j'étais ton excès
Dans une folle cadence
Je me suis laissée prendre
Je voulais tout avouer
Ça te faisait souffrir
Tu gardais le silence
Ça me faisait mourir
Toi tu étais mon manque
Et j'étais ton excès

Toi excessivement loin
Je manquais de tes mots
Tu traçais ton chemin
Je portais le chapeau
J'explorais ton mystère
La tête contre les murs
Nous n'étions pas peu fiers
A corps perdu, bien sûr

Pardon mon amour, pardon
Par don de moi me voilà vide
Ce n'est pas ce que je voulais
Pardon mon amour, pardon
Quand je croyais t'offrir la fleur
C'est le mal que tu recevais
Pardon mon amour, pardon
Par don de moi j'apprends à vivre
J'ai toujours mal quand je respire
Je réapprends ma liberté

Et dans mes nuits
Où malgré moi
Je redemande encore de toi
Je refais mes comptes à rebours
Que reste-il de nos amours ?

J'ai cassé ma tirelire
Il me reste deux sous
Un sou d'éclat de rire
Le second d'amour fou



Lise Martin
PAR DON

PAR DON (partie II)

texte et musique : Lise Martin

Toi, tu étais mon manque
Et j'étais ton excès
Trop fragile balance
Trop fougueux amour tendre
Je voulais tout donner
Et ça te faisait fuir
Tu me laissais pleurer
Ça me faisait mourir
Toi tu étais mon manque
Et j'étais ton excès

Moi excessive et franche
Maladroite et bornée
Je te faisais la manche
Et tu te détournais
Tu excitais mon manque
En excès de distance
Tu piétinais mon cœur
En excès de silence

Pardon mon amour, pardon
Par don de moi me voilà vide
Ce n'est pas ce que je cherchais
Pardon mon amour, pardon
Quand je croyais t'offrir mes heures
C'est mes leurres que tu recevais
Pardon mon amour, pardon
Par don de moi j'apprends à vivre
J'ai encore mal mais je respire
En titubante liberté

Et dans mes nuits
Où malgré moi
Je redemande encore de toi
Je refais mes comptes à rebours
Que reste-il de nos amours ?

J'ai cassé ma tirelire
Il me reste deux sous
Un sou d'éclat de rire
Le second d'amour fou

Si tu restes mon manque
C'est d'un dernier excès
Je te laisse tes silences
Je ne veux plus les entendre
Je te laisse tes absences
Je ne veux plus t'attendre
Je regrette simplement
Qu'on n'ait pu se comprendre
C'est là mon dernier manque
Et mon dernier excès

Pardon mon amour, pardon
Par don de moi je me déride
De nos cendres je renaîtrai
Pardon mon amour, pardon
Gardons les fleurs en souvenir
Et que le mal soit pardonné
Pardon mon amour, pardon
Par don je réapprends à vivre
J'ai un peu mal quand je respire
Mais je respire en liberté

Et dans mes nuits
Où quelques fois
Je cherche encore un peu de toi
Je refais mes comptes à rebours
Pour le partage de nos amours

J'ai jeté ma tirelire
Où il restait deux sous
Je garde l'éclat de rire
Je te rends l'amour fou
Je garde l'éclat de rire
Je te rends l'amour flou



Lise Martin
PAR DON

SANS TOI

texte et musique : Lise Martin

Sans toi mes nuits sont ridicules
Et le temps ne me sert à rien
Le soleil tend ses tentacules
Comme pour te chercher dans les coins

*Mais tu restes introuvable
Tu te caches trop bien
Mais tu restes imprenable
Tu dois être bien loin*

Sans toi mes nuits sont ridicules
Et le temps ne me sert à rien
Le tic-tac de la pendule
Accompagne mes jours sans fin,

*Alors je me demande
Que faire de mes demains
Par quel bout dois-je prendre
La croix de mes chemins*

Sans toi mes nuits sont ridicules
Et le temps ne me sert à rien
Faut-il que je sois si crédule
A te guetter à chaque train

*Mais je suis en avance
Ou toujours en retard
Je poursuis mes errances
D'arrivées en départs*

Sans toi mes nuits sont ridicules
Et le temps ne me sert à rien
Je ne vis plus qu'en somnambule
Il n'existe plus de matins

*Il faut que je m'éveille
Ou que je dorme un peu
Mais je n'ai pas sommeil
Et je ferme les yeux*

Sans toi mes nuits
Sont ridicules
Et le temps ne me sert
A rien



Lise Martin
PAR DON

MES RATURES

texte et musique : Lise Martin

Mon amour absent si souvent
Redites-moi qui me rassure
J'ai le cœur lourd et le pas lent
Et du venin dans mes ratures

Redites-moi qui me rassure
Quand le silence prend les devants
Que du venin dans mes ratures
Coule et s'insinue doucement

Quand le silence prend les devants
Que tout le mal que tu me donnes
Coule et s'insinue doucement
Même ma rage a goût d'automne

Quand tout le mal que tu me donnes
Se fait passer pour innocence
Même ma rage a goût d'automne
Au cruel jeu des apparences

Se fait passer pour innocence
Et moi coupable de l'attente
Au cruel jeu des apparences
Toi le refuge et moi l'errante

Et moi coupable de l'attente
Mon amour absent si souvent
Toi le refuge et moi l'errante
J'ai le cœur lourd et le pas lent

Mon amour absent si souvent
J'ai le cœur lourd et le pas lent



Lise Martin
PAR DON

SUR LE FIL

texte et musique : Lise Martin

Tu joues sur la corde raide
Sur la corde sensible
Sur le fil fragile

Tu joues sur la corde du vide
L'accord des évidences
Le fil de mon errance

Tu joues sur la corde du temps
Sur la corde du vent
Le fil des sentiments

Tu joues sur la corde enchantée
L'accord que je chantais
Sur le fil déserté

*Tes doigts courant sur ma chair
Baladant tes chimères
Egrainant les accords
De tes torts et de mes remords*

*Tes doigts courant sur ma vie
Jouant de mes envies
Egrainant les accords
De mes remords et de tes torts*

Tu joues sur la corde des peurs
Sur l'accord de mes pleurs
Le fil de la douleur

Tu joues sur la corde encore
La corde en désaccord
Le fil de mes efforts

Tu joues sur la corde des doutes
L'accord de mes déroutes
Sur le fil qui m'en coûte

Tu joues sur la corde nue
La corde trop tendue
Sur le fil suspendu

*Tes doigts courant sur ma peau
S'amusant de mes maux
Egrainant les accords
De mes torts et de tes remords*

*Tes doigts courant sur mes songes
Baladant tes mensonges
Egrainant les accords
De nos torts et de nos remords*

Tu joues sur la corde cassante
Les accords du silence
Le fil de la violence

Tu joues sur la corde noire
L'accord de mes déboires
Sur le fil dérisoire

Tu joues sur la corde vibrante
Tous les accords qui hantent
Le fil de ma tourmente

Tu joues sur la corde cassée
Les accords hasardés
Sur le fil...

*Tes doigts courant sur mon corps
Jouant avec ma mort
Egrainant les accords
De tes remords et de mes torts*



Lise Martin
PAR DON

SI J'ETAIS (partie I)

texte et musique : Lise Martin

Si j'étais une princesse, je te ferais languir
Si j'étais ta maîtresse, je te ferais courir
Si j'étais ton ivresse, je te ferais vomir
Et si j'étais une ogresse, je t'aurais déjà fait cuire

Si j'étais ton étoile, je te montrerais le chemin
Si j'étais ta sœur, je te donnerais la main
Si j'étais ton amie, on se verrait demain
Mais si j'étais le diable, tu ferais moins le malin

Si j'étais le vainqueur, tu serais prisonnier
Si j'étais un trophée, tu ferais tout pour gagner
Si c'était moi l'arbitre, tu ne pourrais plus tricher
Mais si j'étais ta chance, me laisserais-tu passer ?

Si j'étais chevalier, je te provoquerais en duel
Si j'étais le soleil, tu t'y brûlerais les ailes

*J'étais une petite fée fragile qui s'essoufflait en vain combat
Quand je serai enfin soldat, je ne donne pas cher de toi !*

Si j'étais une sorcière, je t'envoûterais, mon amour
Si j'étais un fantôme, je te hanterais nuit et jour
Si j'étais un poète, je te ferais la cour
Et si j'étais l'évidence, tu ferais moins de détours

Si j'étais une armée, j'assiègerais ta forteresse
Si j'étais la confiance, tu rirais de tes faiblesses
Si j'étais une arme, je serais celle qui te blesse
Si j'étais un souvenir, je serais le seul qu'il te reste

Si j'étais un pirate, je ferais un carnage
Si j'étais ta voisine, je ferais du tapage
Si j'étais un livre, tu tournerais la page
Et si j'étais l'océan, tu n'en mènerais pas large

Si j'étais le silence, je te laisserais tout seul
Si j'étais la vengeance, je te casserais la gueule

*J'étais une petite fée fragile qui s'essoufflait en vain combat
Quand je serai enfin soldat, je ne donne pas cher de toi !*



Lise Martin
PAR DON

SI J'ETAIS (partie II)

texte et musique : Lise Martin

Si j'étais l'espoir, je te donnerais la foi
Si j'étais la justice, tu te plierais à ma loi
Si j'étais l'assurance, tu serais moins maladroit
Et si j'étais le paradis, tu tomberais bien bas

Si j'étais Dieu, je te pardonnerais tes offenses
Si j'étais généreuse, je t'offrirais des vacances
Si j'étais la parole, tu dirais tout ce que tu penses
Et si j'étais la vie, entrerais-tu dans ma danse ?

Si j'étais un taureau, je te ferais courir dans l'arène
Si j'étais un poison, je m'infiltrerais dans tes veines
Si j'étais une femme, je serais peut-être la tienne
Mais s'il fallait me chercher, t'en donnerais-tu la peine ?

Si j'étais un oiseau, je me contenterais de tes miettes
Si j'étais un bourreau, je te couperais la tête

*J'étais une petite fée fragile, qui se blottissait dans tes bras
Quand je serai puissant soldat...*

*J'étais ... fragile ... dans tes bras
Quand je serai ... soldat*

Je serai armée contre toi !



MATIN FROID

texte et musique : Lise Martin

Huit sanglots étouffés
Dix-sept lettres froissées
Quatre cris retenus
Une porte défendue

Dix-sept lettres froissées
Un geste déplacé
Une porte défendue
Je suis un peu perdue

Six cauchemars grotesques
Ce parfum sur ta veste
Toi qui reste sans voix
Moi qui ne comprends pas

Ce parfum sur ta veste
Deux mots d'excuse, ou presque
Moi qui ne comprend pas
Je sors, ne me suis pas

J'ai consommé les heures
Où je t'espérais tendre
J'ai noirci mes nuits blanches,
Et me voilà de cendre

J'ai consommé les heures
Où je t'espérais tendre
J'ai noirci mes nuits blanches,
Et me voilà de cendre

*Mais je ne tremble pas
A cause de toi
Je tremble parce que
L'aube est étrange
En ce matin froid*

*Mais je ne pleure pas
A cause de toi
Je pleure parce que
L'aube me dérange
En ce matin froid*

Un geste déplacé
Huit sanglots étouffés
Je suis un peu perdue
Quatre cris retenus

Deux mots d'excuse, ou presque
Six cauchemars grotesques
Je sors, ne me suis pas
Toi qui reste sans voix

J'ai consommé les heures
Où je t'espérais tendre
J'ai noirci mes nuits blanches,
Et me voilà de cendre

*Mais je ne souris pas
A cause de toi
Je souris à cette aube où tout change
Je ne souris pas à cause de toi
Je pars et je te laisse en échange
Tous ces matins froids*

Je sors, ne me suis pas



Lise Martin
PAR DON

JE DANSE

texte et musique : Lise Martin

Je récupère
L'aube restée suspendue
A tes cheveux de nuit blanche
Je récupère,
La parole égarée
Au coin de tes lèvres, que j'embrasse en silence

Et je ramasse
Ce que tu éparpilles
Sous tes pas éphémères
Puis je recueille
Les vallées enneigées
Dormant sous tes paupières

*Et forte de t'aimer
Au-delà de nos gouffres
Sous tes yeux égarés
Je danse
Ma délivrance*

Je récupère
La douce pluie d'étoiles
De tes larmes arides
Je récupère
Ta moindre hésitation
En perte d'équilibre

Et je ramasse
Les photos déchirées
Et les cendres des mots
Puis je recueille
Chaque poids inutile
Qui fait courber ton dos

*Et forte de t'aimer
Au-delà de nos gouffres
Sous tes yeux égarés
Je danse
Ma délivrance*

Je récupère
Nos instants enfiévrés
Où perlait le bonheur

Je récupère
Les restes d'un passé
Qui s'endort en douceur

Et je ramasse
Nos rires inachevés
En points de suspension
Puis je recueille
Nos douces traversées
Et nos grands tourbillons

*Et forte de t'aimer
Au-delà de nos gouffres
Sous tes yeux égarés
Je danse
Ma délivrance*

Je récupère,
Les petits riens de toi
Que tu laisses s'envoler
Je récupère,
L'abandon de la course
Pour mieux recommencer

Et je ramasse
Tous les lambeaux de moi
Qui t'encombrent les doigts
Puis je recueille
Le temps passé, perdu, gagné
Le temps de toi

*Et forte de t'aimer
Au-delà de nos pertes
Dans tes bras retrouvés
Je danse
Ma renaissance*



Lise Martin
PAR DON

LE PRINCE DU VENT

texte et musique : Lise Martin

Vers un monde où il y a des géants
Et des fées, peut-être, tu t'envoles
Vers un monde où il y a des magiciens
Et des sorcières, peut-être, tu t'envoles

Et moi qui ne suis rien,
Moi qui ne suis que moi
Dans ce monde là
Je t'attends en bas

Je te vois décoller
Je t'attends à l'arrivée
J'ai les yeux
Rivés au ciel
Et je ne sais plus
Où je mets les pieds
Les yeux au ciel levés
Je ne sais plus marcher

Si toi tu es
Le prince du vent
Moi je suis la reine
Des impatients
Si toi tu es
Un prince volant
Moi je me démène
Dans des sables mouvants

Vers une île où il y a des trésors
Et des sirènes, peut-être, tu navigues
Vers une île où il y a des chercheurs d'or
Et des ondines, peut-être, tu navigues

Et moi qui ne dis rien,
Moi qui reste trop sage
Là sur le rivage
Je guette le large

Je te vois t'éloigner
Je t'attends à l'arrivée
J'ai les yeux
Pleins d'eau salée
Et je ne sais plus,
Si j'ai encore pieds
Les yeux déjà noyés
Je ne sais plus nager

Si toi tu es
Le prince du vent
Moi je suis la reine
Des impatients
Si toi tu es
Roi des océans
Moi je me démène
Dans des sables mouvants

Dans des rêves remplis d'histoire
Qu'on ne raconte pas aux enfants
Dans des rêves d'ivresse et de magie noire
Tu t'enfuis chaque nuit, en dormant

Et moi qui ne dors pas,
Moi que fuit le sommeil
Loin de ces merveilles
Près de toi je veille

Je te vois si serein
Je voudrais te prendre la main
Je n'ose pas te toucher
Et je retiens mon souffle
Pour ne pas déranger
Les yeux si grands fermés
Je ne sais plus rêver

Quand dans tes rêves
Tu pars en riant
Me martèle en tête
Une armée d'impatients
Pour les faire taire
Je me dis doucement
Je ne serai plus jamais
Celle qui attend

Et pour te rejoindre
Au pays du vent
Je me ferai reine
Des cerfs-volants



Lise Martin
PAR DON

LA MAISON

texte et musique : Lise Martin

Nous sommes une maison
Bâtie sur le hasard
A la merci de nos saisons
Et de nos bons vœux

Nos têtes sont le toit
Qui parfois se lézarde
Qui doute et ne sait pas
Mais pourtant se hasarde

Nos corps en sont les murs
Qui ne tiennent pas très droit
Mais qui se soutiennent et se rassurent
Pour se protéger des grands froids

Nos mains en sont les portes
Et aussi les fenêtres
Quelques fois restant closes
Quelques fois grandes ouvertes

Nos pieds sont le plancher
Le sol où tout se pose
Un sol déraciné
Qui tient à peu de choses

Nos bras sont la charpente
Qui nous fait tenir debout
Quand la vie est violente
Je me pends à ton cou

Nous sommes les enfants de l'errance
Les déviés d'une évidence
Les évadés de lourds silences
Frêles survivants de trop d'absence

Nous sommes une maison
Bâtie sur nos cauchemars
Mais dans notre maison
Je n'ai plus peur du noir



Lise Martin
PAR DON